

Les Mondes d'Amarande

PLANETE ANDAYLI

Myriam Morand
www.feliane.com

GLOSSAIRE

[Monde Connu]

Partie de l'univers qui a été explorée et recensée. Elle regroupe plusieurs milliers de galaxies dont les planètes habitées sont répertoriées selon deux classements prioritaires : le Type et la Catégorie.

Le Type désigne la nature de la planète : Type 1 signifie que la planète présente un bon équilibre entre océans et terres émergées. Les autres types désignent les planètes, habitables ou non, de glaces, d'eau, de déserts, de jungles, de volcans, etc.

La Catégorie, allant de A à E, ne concerne que les planètes habitées et renseigne sur la qualité de vie globale qui dépend du degré de présence, le cas échéant, des Fléaux Majeurs.

[Fléaux Majeurs]

Nuisances à grande échelle liées à l'activité humaine : guerre, corruption, esclavage, racisme, pollution.

[Galaxie Amarande]

Galaxie située dans le Monde Connu. Elle regroupe 105 planètes habitées qui partagent la même langue et la même monnaie.

[Andayll]

Petite planète de Type 1 et de Catégorie A constituée d'un océan et de huit archipels. Elle est connue pour ses paysages de rêve et pour sa florissante industrie du tourisme. Elle est gouvernée par un roi tout puissant et une reine aussi belle que décorative. De grandes

familles aristocratiques dirigent les principales compagnies de la planète.

[Axia]

Planète gouvernée par une dictature relativement éclairée. Il y fait bon vivre à condition de ne pas sortir du rang.

[Eleatell]

Planète dont les richesses naturelles, les paysages paradisiaques et le haut niveau de qualité de vie lui valent un classement en Catégorie A et le surnom de « Perle d’Amarande ». Elle est dirigée depuis des générations par la famille impériale des Anerssen.

[Firn-Firn]

Planète-prison à ciel ouvert.

[Olonthe]

Planète constituée de déserts brûlants. Elle est noyauté par des consortiums industriels venus de toute la galaxie pour exploiter ses richesses végétales et minérales. Les Olonthes de pure souche ont la peau noire, les cheveux blancs ou blond pâle et les yeux dorés, bleus ou verts.

[Télékinésie]

Capacité, pour un être humain, de déplacer ou de détruire instantanément un objet ou un être par la seule force de sa pensée.

[ESPar]

Etre humain doué du pouvoir de télékinésie. 5% environ de la population devient ESPar lors de son entrée dans l'âge adulte. Aucun scientifique ne peut expliquer ce phénomène et les études montrent qu'il y a égalité des sexes en matière de répartition et de puissance. Pour que son pouvoir agisse, un ESPar doit voir ou toucher sa cible.

Les ESPars sont répartis en cinq Classes selon l'intensité de leur pouvoir :

- Classe E : capable de briser un bout de bois.
- Classe D : capable de blesser un être humain, mais difficilement le tuer.
- Classe C : capable de tuer un être humain à la fois.
- Classe B : capable de tuer simultanément plusieurs êtres humains, soulever des poids importants et détruire l'équivalent de plusieurs maisons.
- Classe A : capable de tuer et détruire en masse.

Les Classes extrêmes A et E sont les plus rares. Il existe également une Classe à part : l'ESPar Ultime. Destiné à protéger, cet ESPar possède des pouvoirs illimités et variés mais ces êtres sont si rares dans le temps et l'espace que beaucoup pensent qu'ils ne sont qu'une légende.

[Ordinaire]

Etre humain standard, sans pouvoir psychique, autrement dit à l'opposé de l'ESPar. Les Ordinaires représentent, bien sûr, l'essentiel des populations d'Amarande. Ce terme n'a aucune connotation péjorative.

PROLOGUE

De quoi peut rêver un ESPar Ultime ?

Il y a plusieurs millénaires, un jeune homme fit un rêve. Un rêve aussi inimaginable que grandiose. Une véritable utopie !

Nourri de lectures philosophiques accouchées par les esprits éclairés de son monde, un adolescent espérait, sans y croire, qu'Andayll serait un jour pacifiée et sauvée du chaos. Sa petite planète natale était alors dévorée par d'innombrables luttes de pouvoir : plusieurs familles mettaient en avant leur haute naissance, leurs forces et leurs valeurs pour revendiquer la couronne royale demeurée sans héritier légitime depuis plus de deux ans. Les querelles se perdaient dans le sang, engendrant des guerres entre les nations. Les peuples se déchiraient sans que personne ne puisse y mettre un terme.

Ce rêve d'harmonie serait demeuré à l'état de fantasme anonyme s'il n'avait alors bénéficié du miracle absolu : devenu à 19 ans un ESPar Ultime, c'est-à-dire presque l'égal d'un dieu, le jeune élu comprit qu'il était appelé à endosser un destin hors norme. Alors il décida de parcourir le monde entier afin de rallier à sa cause tous les esprits de bonne volonté, hommes et femmes, Ordinaires et ESPars, aristocrates et roturiers. Beaucoup le rejoignirent. D'autres le rejetèrent mais payèrent ce choix au prix de leur liberté, car l'ESPar Ultime pensait qu'une métamorphose aussi grandiose ne s'effectuerait pas sans sacrifices...

Dans ce monde alors totalement dénué de technologie mais pourvu d'une grande variété de merveilles naturelles, l'ambitieux rêveur œuvra afin d'établir un nouvel ordre :

Il commença par s'autoproclamer roi d'Andayll afin que soit reconnue sa toute puissance. Sa nature d'ESPar Ultime lui interdisant génétiquement de procréer, il prit une épouse veuve et vertueuse et adopta ses deux enfants en bas âge en vue d'assurer sa descendance... ce qui ne l'empêcha pas, plus tard, de choisir également des concubines.

Il s'entoura d'une cour de conseillers triés sur le volet, n'hésitant pas à punir lui-même de mort ceux qui le trahissaient, et d'emprisonnement ceux qui le décevaient. D'aucuns virent alors en lui un dictateur, un tyran invincible doté de rêves fous. Pour autant, il ne franchit pas les limites autorisées par l'essence mystérieuse de son pouvoir puisque celui-ci ne le quitta jamais. De façon innée, le roi sentait qu'abuser de sa fabuleuse puissance le conduirait à être déchu sans retour de sa nature d'ESPar Ultime.

Il refaçonna les terres émergées en détruisant et engloutissant tous les passages naturels entre les nations après les avoir fait désertifier, ce qui donna naissance à huit archipels. Ainsi furent sérieusement sapés les espoirs d'invasion et de conquête des familles les plus ambitieuses. Et anéanti un douzième des terres émergées de la planète.

Il donna aux huit îles majeures des noms évoquant la nature particulièrement généreuse et magnifique d'Andayll : Coquillages, Feuilles, Fleurs, Flocons, Gemmes, Oiseaux, Papillons et Vagues.

Faisant table rase du passé, il décréta une héraldique basée sur ces huit noms qu'il imposa à la nouvelle aristocratie choisie parmi ses fidèles. Lui-même né sur l'île des Papillons, le jeune roi choisit pour blason une variété de cet insecte et lui attribua les teintes blanc, noir et or symboles de sa royauté. Ainsi, il fit de son île le centre du pouvoir planétaire.

Il favorisa la recherche et la science afin d'éradiquer les fléaux entretenus par l'obscurantisme. Le progrès facilita et adoucit la vie des Andaylliens qui, peu à peu, comprirent que les richesses de leur univers étaient un véritable trésor.

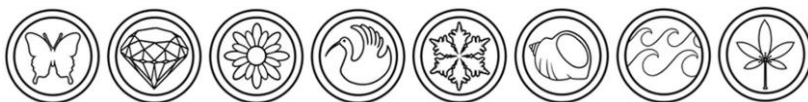
Au bout d'environ quatre cents ans, il mit sur le trône un très lointain descendant d'un des enfants adoptés lors de son investiture. Néanmoins, il continua à tirer dans l'ombre les ficelles du pouvoir et déjoua, tout au long des siècles, de nombreuses tentatives destinées à l'écarter de la monarchie.

Puis, très las après plus de deux mille ans de travail et d'efforts passionnés, il se donna la mort.

... Mais aujourd'hui, qui se souvient que, jadis, Andayll naquit une seconde fois grâce au rêve d'un adolescent visionnaire et volontaire ? Les îles aux noms enchanteurs et leur aristocratie multimillénaire sont désormais bien établies dans les consciences des Andaylliens. Au fil du temps, personne n'a jamais osé remettre en question les fruits du titanesque travail du défunt ESPar Ultime. Désormais, les habitants de ce monde paradisiaque vénèrent le présent et regardent l'avenir, mais en aucun cas ils ne critiquent le passé.

Depuis plus de trente ans, le roi Ardyll et la reine Balissandre, tous deux Andaylliens de souche, règnent

sur la planète et développent ce que leurs proches ancêtres ont initié avec succès : le tourisme d'élite. Ouverts aussi bien à ses natifs qu'aux nantis des autres mondes d'Amarande, les huit archipels accueillent avec savoir-faire tous ceux qui souhaitent trouver en leur sein détente et plaisir.



CHAPITRE 1

Jour 1.

Ile des Flocons – Résidence du comte Obalmy Florell de Fehavell.

— Laraaa ! Tu connais la nouvelle ?

— Non, mais je sens que je ne vais pas tarder à la connaître, fait l'interpellée avec un sourire amusé.

Ce disant, elle se retourne pour voir sa sœur aînée la rejoindre en courant, nonchalamment suivie par Celvan, leur frère.

— Il paraît qu'Axtan Bichthran cherche une épouse ! Lui... Lui et sa mère arrivent demain sur... sur Andayll, dans le palais royal ! En même temps que nous ! Tu... Tu te rends compte ?

— Reprends ton souffle, conseille Lara en voyant les joues écarlates d'AlaCynthe. Pour notre part, nous ne nous installerons pas au palais royal mais juste à côté.

— C'est tout comme ! objecte la grande sœur. Nous venons de très loin pour habiter à deux pas des plus grandes personnalités du royaume ! Au même moment, le Haut Commandeur de la planète Axia et son fils unique viennent en villégiature sur Andayll : c'est un signe, non ?

— Un signe de quoi ? Quant à la villégiature... je doute fort que la glaciale Rhozenine Bichthran débarque sur Andayll pour le seul plaisir de profiter de nos plages de rêve. Je me demande d'ailleurs si elle va amener ses précieux esclaves...

— Lara ! Tu ne m'écoutes pas ! Je viens de te dire que Rhozenine veut marier son fils unique ! Cela fait des années qu'elle le tient en laisse après sa tentative ratée de coup d'état. Ce pauvre Axtan doit avoir très envie de prendre le large.

— Je voudrais en faire autant à sa place, glisse Celvan en grimaçant.

— Les Bichthran sont là pour nouer une alliance par le mariage, l'information n'est pas officielle mais tu peux être sûre que c'est ça !

— Laisse-moi deviner la suite, raille Lara. Tu vas te mettre sur les rangs pour épouser ce beau parti pas si beau que ça ?

— Pas si beau ? Axtan est superbe ! Plus très jeune à trente-trois ans, c'est sûr, mais il a beaucoup de classe et de charisme. Pourquoi le trouves-tu « pas si beau que ça » ?

— Je pensais surtout à ta future belle-mère, ironise la jeune fille de dix-neuf ans, cadette de deux ans d'AlaCynthe.

LaraCyll Florell de Fehavell, dite Lara, est la ravissante dernière d'une fratrie de trois enfants conçus *ex utero* à un an d'intervalle. Ce choix de procréation fut adopté afin d'éviter à la future mère le traumatisme de grossesses qui auraient porté atteinte à sa beauté. Malheureusement, la jeune mère était morte quatre ans plus tard d'une stupide chute dans sa salle de bains. Et le Comte Florell de Fehavell, veuf presque inconsolable, avait attendu plus de trois ans avant d'épouser Evanyll, une autre beauté blonde de l'île des Flocons, faisant ainsi d'elle la nouvelle comtesse de Fehavell et la mère de ses jeunes enfants.

Elancée et magnifique, Lara a pris conscience très tôt de ses atouts physiques : ses traits harmonieux, sa peau pâle, son interminable et fluide chevelure dorée qui tutoie presque ses genoux, le tout éclairé par un regard vairon inattendu, tout cela ne manque pas de retenir l'attention de toute personne la rencontrant. Lorsqu'elle eut quatre ans, un virus rare s'attaqua à ses yeux bleus et son repérage tardif entraîna la dépigmentation de l'iris gauche et également sa mort. Devenue borgne, l'enfant s'adapta rapidement à sa

condition tandis que son père, transi de culpabilité, lui passait tous ses caprices... caprices qui se tassèrent lorsque Lara fut en âge de comprendre qu'il n'était pas dans l'intérêt de ses ambitions de continuer à jouer les victimes.

— Oh, tu sais, argue Ala, devenir l'épouse d'Axtan et l'héritière d'Axia vaut bien qu'on supporte Rhozenine. Cette femme a cinquante-cinq ans et ses jeunes esclaves finiront par l'épuiser ! Avec un peu de chance, elle va faire une crise cardiaque fatale dans les années qui viennent. Avec beaucoup de chance : dans les mois qui viennent. Et Axtan aura enfin les coudées franches pour accéder au pouvoir.

Ces prédictions font pouffer les deux sœurs sous le regard indulgent de leur frère.

— A condition que Rhozenine n'écarte pas son fils du pouvoir, glisse celui-ci. Elle ne l'a pas fait exécuter mais elle lui a bien coupé les ailes. Axtan n'est plus rien sur le plan politique depuis sa tentative de coup d'état d'il y a sept ou huit ans.

— C'est son seul héritier, son sang, rétorque Ala, elle voudra le mettre aux commandes comme dans une monarchie. Vous verrez...

— Oui, je suis d'accord avec toi, enchaîne Lara. Rhozenine a toujours envié les vraies reines et impératrices. Elle n'a jamais accepté sa basse extraction. Dans un sens, c'est admirable qu'elle soit arrivée si haut...

— Tu l'admires ? s'exclament simultanément son frère et sa sœur.

— Je rectifie : j'admire son parcours d'une certaine façon, c'est différent.

Plus petite que Lara mais néanmoins très jolie, Ala a elle aussi hérité de la peau très claire, des cheveux blonds et des yeux bleus de leur mère. Ne voulant pas jouer de son image de jeune ingénue, Ala a adopté une allure résolument moderne et dynamique, autant par sa

coupe de cheveux ciselée net au-dessus des épaules que par ses tenues excluant froufrous et artifices superfétatoires.

Entre les deux sœurs se situe le blond Celvan, le frère tranquille et plutôt joli garçon. A l'inverse de Lara et Ala, il ne veut surtout pas être choisi un jour pour devenir le nouveau chef de la famille lorsque leur père disparaîtra. Car sur Andayll, ce n'est pas l'aîné qui hérite du titre mais l'enfant le plus méritant, celui qui, au fil des ans, prouve sa valeur par ses actes, ses choix, ses prises de position et l'éclectisme de ses connaissances. Devenir le porteur du titre de noblesse est une compétition qui, d'une part, pousse à l'excellence et à la sauvegarde des familles, mais, d'autre part, engendre des effets pervers comme une concurrence plus ou moins rude dans les fratries. Certains n'hésitent pas à éliminer un frère ou une sœur pour être l'élu...

Sont habilités à désigner cet élu les deux plus proches ascendants par le sang des compétiteurs. Dans le cas des Fehavell, le comte Obalmy et sa sœur aînée auront naturellement la charge de faire ce choix délicat. Ala et Lara sont donc en compétition ouverte depuis l'adolescence pour briguer cette position enviée et, par là même, celui de comtesse de Fehavell. Celvan, lui, se contente de profiter de la vie grâce aux richesses familiales. Comme ses sœurs, il a été habitué très tôt à gérer une somme d'argent que son père lui alloue chaque année.

— Rhozenine d'Axia n'est pas un exemple à suivre, déclare Ala sur un ton grave. Je préfère nettement Féliane d'Eleatell.

— Parce que c'est une princesse impériale de naissance ? s'enquiert Celvan.

— Plutôt parce qu'elle a tout perdu puis tout reconquis.

— C'est sûr qu'en tant qu'ESPar Ultime, ça a dû être très très difficile de libérer sa planète des dix sbires de Rhozenine, raille Lara. Elle a dû beaucoup souffrir !

— Elle a souffert pendant son exil ! Du jour au lendemain, tout perdre et se retrouver sur une planète de sauvages fermée par les Nuages de Plink, loin de tout ce qu'elle connaissait, ça a dû être l'enfer !

Quelques années plus tôt, l'ambitieux Haut Commandeur d'Axia avait organisé dans l'ombre un coup d'état sur la magnifique planète Eleatell afin de s'en approprier les richesses. Surnommés les Dix, ses émissaires s'étaient emparé du pouvoir en une nuit sanglante, provoquant la mort du pacifique couple impérial et la fuite de leur unique fille, Féliane Anerssen. Celle-ci avait migré sur la planète Mirapole afin d'échapper aux chasseurs de primes. Mirapole : monde dont on ne s'échappe pas si on n'est pas un ESPar Ultime ! Cette retraite avait permis à la princesse de survivre pendant un an avant de revenir dans la peau d'une ESPar surpuissante et de reconquérir en toute légitimité le trône érilien.

— Ca a dû être une épreuve pour revenir au sommet, reconnaît Lara, pourtant peu désireuse de trouver autant de mérite à une femme qui bénéficie du pouvoir absolu. Reconnaissez pourtant que son statut d'ESPar l'a sacrément aidée.

— Bien sûr, intervient Celvan. Et toi, Lara, tu ne vas pas nous dire que tu craches sur ton pouvoir d'ESPar B ?

— Certainement pas ! péroré la jeune fille devenue elle-même ESPar il y a moins d'un an, au grand dam de ses frère et sœur Ordinaires. Mais un pouvoir de Classe B est modeste comparé à une Classe A ou Ultime.

— C'est ça, fais la difficile, grince l'aînée.

Lara éclate de rire, ravie de faire marcher Ala alors que celle-ci est pourtant habituée à son sens de l'humour particulier. Celvan sourit : il aime sincèrement

ses deux sœurs, même si l'esprit de compétition qui les anime le navre parfois.

— Bon, je vous laisse car j'ai encore quelques affaires à préparer avant d'embarquer, tranche Ala, satisfaite d'avoir délivré son information capitale.

— Moi aussi, enchaîne la benjamine. Je te laisse le bel Axtan, je suis trop jeune pour me marier. Et surtout trop fière pour faire passer mon ambition par le biais d'un homme haut placé.

— Pourtant notre père serait flatté que l'un de ses enfants fasse un tel mariage.

— Sans moi alors, ironise Celvan, ou alors je devrais viser la mère ! Ah ah ! Mais elle a l'air aussi glaciale que les neiges de notre île !

Bien que possédant un titre d'importance moyenne sur l'échelle de la noblesse andayllienne, le comte Obalmy de Fehavell est un cousin du roi d'Andayll. Jadis, la faute grave d'un ancêtre plongea la famille Fehavell dans le déshonneur : cet homme avait séduit la reine d'Andayll. Sa trahison découverte, il fut mutilé et banni tandis que sa famille était condamnée à demeurer à jamais sur la nordique île des Flocons. Aussi, depuis fort longtemps, les Fehavell sont prisonniers de ces terres couvertes de neige la moitié de l'année. Depuis, chaque génération a tenté d'intercéder auprès de la monarchie pour obtenir le pardon. En vain... Après plusieurs siècles de punition et afin de récompenser la valeur et la dignité des derniers comtes, le roi Ardyll Arkazine et son épouse Balissandre ont décidé de mettre fin à ce que les Fehavell considéraient comme une malédiction. La noble, puissante et riche famille de l'île des Flocons est désormais autorisée à s'installer là où bon lui semble.

Lara file dans ses appartements afin de superviser les derniers préparatifs du déménagement. En fin de journée, ils seront nombreux à embarquer à bord d'un imposant et luxueux aquaglisiseur construit

par l'entreprise familiale. Les Fehavell ont su, en leur temps, investir dans l'industrie du tourisme et, plus précisément, celle des transports nautiques, ce qui leur a permis de consolider leur richesse et leur réputation. De fait, sur Andayll, planète d'îles et d'archipels, les voies maritimes sont les plus empruntées pour les longs trajets, que ce soit sur ou sous la surface.

— Tu es vraiment sûre que tu ne veux pas venir avec moi ? demande Lara pour la énième fois à son assistante trentenaire.

— Mademoiselle Lara, je suis profondément désolée... mais comme vous le savez, toute ma famille est ici. Je ne peux pas la quitter. Même si je le voulais, je dois faire passer mon devoir avant mes envies.

— Je comprends mais tu vas me manquer. J'ai apprécié ton sens de la discrétion et ta loyauté... Une fois sur l'île des Papillons, j'embaucherai une personne sans attaches, ce sera plus simple.

La remarque lapidaire ne recèle ni fiel ni rancune : l'assistante le sait et n'en veut aucunement à sa patronne. Travailler pour elle pendant deux ans a été compliqué mais passionnant, Lara étant une jeune fille ambitieuse et volontaire, manipulatrice à ses heures mais respectueuse sur les points importants.

— Embauchez un jeune célibataire, plaisante-t-elle pour atténuer la peine de cette séparation.

L'aristocrate commence à rire puis se ravise :

— Et pourquoi pas ? J'y réfléchirai.

Assistant est un titre qui recouvre en fait de nombreuses attributions. Factotum serait un mot plus juste tant les tâches attribuées à ce poste sont nombreuses et variées. Dans la plupart des grandes familles, il est d'usage que chaque membre ait son assistant particulier rompu à toute sorte de travaux intellectuels, manuels et organisationnels. Quel que soit le nom donné à ces emplois, les faits montrent qu'ils sont très prisés : ils permettent à des gens de petite

naissance mais de grande ambition de gravir les échelons du pouvoir en devenant les éminences grises de personnalités, lesquelles sont parfois appelées à un grand destin. La preuve en est que certains assistants sont quasiment aussi connus que leur patron ou patronne.

— Je vous souhaite bonne chance, mademoiselle Lara. Vous aussi vous allez me manquer.

— Merci, Bethal. Bon, vérifions une dernière fois que je n'oublie rien d'important...

Quelques heures plus tard, la famille Fehavell et les employés résolus à les suivre embarquent à bord de la Vague Infinie, superbe aquaglisser qui tient plus du mini palace flottant que du modeste transport en commun maritime. Le comte l'a hérité de son père et l'utilise pour la plupart de ses déplacements aux quatre coins d'Andayll. La Vague Infinie est l'un des symboles de la puissance de cette famille. Arrimé dans le port privé du domaine comtal, l'appareil dodeline mollement sur une mer tranquille où viennent mourir les premiers flocons de neige. Lara et les siens sont ravis de pouvoir quitter leur île au moment même où le froid y prend ses quartiers. Bien que la jeune fille ait toujours aimé la neige, elle n'en demeure pas moins très excitée à l'idée de profiter de l'éternel été du sud de l'île des Papillons.

Souriante et contenant difficilement sa joie, Lara ôte son long manteau fourré que récupère une domestique, puis elle prend place dans un fauteuil moelleux du salon turquoise, beige et or. Comme elle, ses parents, Celvan et Ala, sa tante paternelle et son mari ainsi que leur progéniture s'installent confortablement. Sont aussi du voyage la mère de l'actuelle comtesse et son frère cadet accompagné de sa jeune épouse, des gens avec lesquels elle entretient des relations aussi variées que compliquées, certains n'appréciant pas les libertés que s'octroie la jeune fille.

Car Lara ne se reconnaît qu'un seul maître : son père. Par bonheur, celui-ci lui fait suffisamment confiance pour la laisser agir à sa guise, au grand désespoir d'Evanyll, sa seconde épouse, qui peine à remplacer totalement la défunte mère des trois enfants. Par ailleurs, la famille d'Evanyll ne jouissant pas des mêmes privilèges que les enfants du comte, jalousies et rancœurs sont aussi réelles qu'inévitables.

Perdue dans ses pensées, la petite dernière des Fehavell contemple le ballet des flocons par les grands hublots qui occupent les trois-quarts des parois extérieures. Se fondant dans le paysage fantomatique, la silhouette de l'imposante résidence se dessine au bout du terrain d'herbe grasse et vert sombre. La grande maison ne restera pas vide puisque des membres plus éloignés de la famille ont choisi d'y rester ou de s'y installer, désireux de profiter de la superbe demeure : ils pensent qu'il vaut mieux être un notable en vue sur l'île des Flocons qu'un anonyme sur l'île des Papillons, fief de la monarchie.

Au terme d'un dîner léger, Lara se retire dans sa cabine particulière, désireuse d'échapper aux conversations insipides ou sournoisement envieuses de la famille d'Evanyll. La jeune fille fait sa toilette, revêt une chemise de nuit soyeuse et se glisse dans son lit. Elle s'allonge sur le ventre, le menton enfoui dans son oreiller pour mieux contempler l'océan. Les flocons sont toujours là, tombant infatigablement sur des eaux sombres et agitées par le déplacement rapide de la Vague Infinie. Vu de l'intérieur, le grand hublot circulaire est transparent mais vu de l'extérieur, il est opaque, d'un bleu électrique offrant aux occupants de la nef une totale discrétion.

Le cerveau en ébullition, Lara sourit. Elle n'a que dix-neuf ans mais des rêves plein la tête. Et celui de devenir l'héritière des Fehavell n'est pas le moindre !

Elle aurait pu se contenter d'une vie facile de luxe et de plaisirs, comme l'a choisi Celvan, mais il n'est pas dans sa nature de se satisfaire de la facilité. Les défis apportent du piment à l'existence et permettent de mieux se connaître, de stimuler son intellect et, lorsqu'ils sont atteints, d'être fier de soi et d'améliorer sa vie.

Après plus d'une heure de voyage, le jour et les flocons ont abdiqué devant la nuit accompagnée de bien inquiétants nuages. Résonnant dans toutes les cabines et précédée d'une sonnerie cristalline, la voix du pilote annonce qu'une zone de tempête est en vue : la Vague Infinie va donc passer en mode sous-marin. Cette manœuvre ralentira sa progression mais garantira la sécurité de ses passagers.

CHAPITRE 2

Jour 2.

Île des Papillons - Baharenth.

Après un voyage sans incident, la famille Fehavell débarque dans le port principal de Baharenth, la capitale d'Andayll. Là, sous un soleil éclatant qui réchauffe les cœurs, un très imposant véhicule avec chauffeur la prend en charge (bagages compris) afin de l'acheminer vers la vaste enceinte du palais royal. Autour d'eux, une multitude colorée vit intensément, foule organique d'humains de toutes conditions sociales et d'animaux de compagnie, foule inorganique de véhicules de toutes tailles, maritimes, terrestres et aériens. La ville s'étale sur une vaste plaine à l'image du reste de cette île particulièrement plane. Elles sont désormais bien loin, les cimes enneigées de l'île des Flocons. Ici, l'horizon est aquatique, boisé ou citadin.

A l'instar du palais de la planète Eleatell, celui d'Andayll est célèbre dans toute la galaxie pour l'originalité de ses formes : chaque bâtiment est une bulle aux parois translucides, comprenant plusieurs niveaux d'appartements, bureaux, salles de cérémonie, etc. Plus la bulle est haute et plus le bâtiment est important. Proche de la mer et de l'estuaire du fleuve Renth, la Bulle Royale domine toutes les autres, à savoir une foultitude de demi-sphères dont la disposition quelque peu anarchique prouve qu'au fil des derniers siècles, chaque souverain a agrandi le domaine selon ses envies. La plupart du temps afin de favoriser des proches, des favoris ou des personnes ayant rendu service au royaume. Par ailleurs, certaines bulles, abritant des services publics et des salles communes,

sont reliées par des tunnels également translucides et des passages souterrains.

Le fait que les Fehavell soient apparentés à la famille royale leur permet de bénéficier pour eux seuls d'une bulle de quatre niveaux, la numéro 36. Enfouie entre terre sablonneuse, végétation luxuriante et bulles plus hautes, son seul désavantage est d'être privée de lumière aux premières et dernières heures de la journée. Ce qu'Obalmy Florell de Fehavell juge sans importance, tandis que son épouse y voit une subtile marque de mépris de la part des souverains.

Au niveau 4, le plus haut et donc le plus étroit, s'installent le comte et la comtesse. Au niveau inférieur, leurs enfants ont chacun leur appartement avec salle de bains et un bureau qu'ils occuperont avec leur assistant. Le deuxième niveau est pourvu d'un salon chaleureux, d'une superbe salle à manger, de deux salles de loisir et de bureaux. La majeure partie des meubles et des affaires ont été déménagés et installés juste avant la venue des Fehavell. Le niveau 1 est réservé au reste de la famille. Logiquement plus large, le rez-de chaussée est dédié à toute la logistique : cuisine, salle de restauration et salle de repos pour les domestiques, appartements des assistants particuliers, etc. Enfin, le niveau souterrain est réservé au logement des employés de condition modeste.

Au total, la bulle numéro 36 peut accueillir une quarantaine d'individus et les Fehavell comptent bien faire honneur à leur rang en occupant chaque mètre carré de cet espace. La priorité sera d'embaucher du personnel afin de pallier la défection des employés restés sur l'île des Flocons.

---oOo---

Jour 4.

Bulle des Fehavell.

Lara retient une grimace. La femme qui lui fait face n'a manifestement pas l'étoffe de son efficace ex-assistante. Il est visible qu'elle ne saura pas garder la tête froide en dépit de ce que prétendent ses diverses références sur le réseau Andayllii où est hébergée sa page professionnelle. Comment vérifier la véracité de tous les éloges émis par ses précédents employeurs dont aucun n'est connu ? Très sceptique, la jeune fille la congédie, préférant se fier à son instinct. Dépitée, la postulante fait grise mine mais ne dit mot. Le candidat suivant entre : il s'agit d'un homme avoisinant les trente ans, habillé avec goût mais sans ostentation.

« Il a bonne allure et un regard franc, c'est bon signe », songe-t-elle aussitôt en l'examinant sans aucune gêne.

— Assieds-toi, ordonne-t-elle sobrement, le tutoiement étant de rigueur d'un noble vers son employé, qu'il soit embauché ou postulant.

Installée dans son bureau, la benjamine des Fehavell trône derrière un luxueux meuble ivoire doté de matériel dernier cri. Elle a décidé d'ouvrir le poste aux deux sexes tandis que, dans leur bureau respectif au même étage, sa sœur ne reçoit que des femmes et son frère ne s'entretient qu'avec des hommes. Étant une ESPar B, la jeune aristocrate possède un atout non négligeable : elle est capable de se défendre seule. C'est pourquoi elle a choisi de recevoir ses candidats sans tierce personne, que ce soit un garde du corps ou un domestique. Par ailleurs, les assistants de ses parents sont très occupés par l'installation de la famille en ces lieux.

— Temar Fardell, 28 ans, originaire de l'île des Coquillages, lit-elle sur l'écran de son ordinateur. Je vois que tu as travaillé pour deux familles prestigieuses. Beau palmarès.

— Merci, mademoiselle de Fehavell. Comme vous le voyez, mes références sont excellentes.

— Je vois, oui...

S'ensuivent quelques échanges sur les compétences du postulant. Puis, poussé par la curiosité ou l'envie d'étaler son savoir, celui-ci demande :

— Pardonnez-moi, mademoiselle de Fehavell, mais... vos yeux...

— Oui ? relève-t-elle sur un ton un peu sec. Mes yeux te posent un problème ?

— Aucun, bien sûr, ils sont magnifiques ! Je me demandais juste si c'était voulu.

Lara affiche une expression sincèrement surprise :

— Que veux-tu dire ?

— Il arrive que certaines dames de la noblesse profitent d'une déficience à un œil pour s'en faire greffer un autre, parfois d'une couleur différente, pour faire original.

— Vraiment ? Quelle idée ! commente Lara. Pour ma part, je suis borgne. Mon œil gris est aveugle. Mais mon œil bleu est très performant.

— Puisque votre œil gauche est mort, pourquoi ne pas vous en faire greffer un autre ? Votre fortune vous permettrait de financer l'opé...

— Je serais très sceptique sur l'origine de cet œil, explique la jeune fille. Tu sais certainement que ces trafics d'organes et d'yeux font le bonheur de pourritures travaillant pour des organismes comme le Serc. Porter l'œil d'une jeune fille qu'on aurait tuée ou mutilée dans le seul but d'enrichir ces trafiquants ignobles m'incommoderait profondément. Je préfère vivre avec mon handicap. D'autres questions ?

— Non, non, désolé de vous avoir importunée, mademoiselle de Fehavell. Notez bien que ma curiosité n'avait rien de déplacé. Je me demandais juste si...

— J'ai compris, tranche-t-elle avec un léger sourire.

Bien que ce nouvel entretien dure davantage que le précédent, il ne se solde pas moins par un échec.

Temar Fardell est charmant et a de bonnes manières mais sa personnalité semble fade. Trop terne et policée. Lara a besoin d'un assistant motivé qui ne se laissera pas impressionner par qui que ce soit. Sans dépasser les limites de la bienséance, il devra faire preuve de pugnacité et d'une certaine audace.

Entre le douzième candidat, une femme légèrement ronde et très soignée dont la tendance maternelle l'insupporte rapidement. Avec un sourire pincé, Lara met donc très vite un terme à l'entrevue tout en attrapant son verre d'eau. Puis un homme jeune et costaud prend place devant l'aristocrate qui regarde vers son ordinateur. Il la salue poliment.

— Gahenn Dremett, 24 ans, originaire de... d'Axia ? relève-t-elle sur l'écran.

— Oui, mademoiselle. Cependant je vis sur Andayll depuis plusieurs années. Je travaille depuis l'âge de 16 ans, j'ai pas mal voyagé d'un archipel à l'autre et acquis une solide expérience.

— Je vois ça. Pourquoi as-tu quitté Axia ?

— Ce sont mes parents qui l'ont quittée. J'étais un gamin, je n'ai pas eu mon mot à dire, répond-il en éludant le fond de la question.

Si Lara n'est pas dupe, elle n'en montre rien. Les deux interlocuteurs s'observent pendant quelques secondes. Le candidat voit une ravissante jeune fille à la peau pâle qui se donne des airs de grande dame. Lara, elle, voit un homme de haute stature au physique très agréable, et qui semble dissimuler une bonne dose d'insolente assurance. Il l'intrigue.

— Tu ne me demandes pas pourquoi j'ai des yeux vairons ? lance-t-elle pour le tester. Les postulants précédents m'ont, pour la plupart, posé cette question.

— Votre œil droit est en bonne santé tandis que votre œil gauche est mort lorsque vous aviez 4 ans.

Interloquée, elle réprime un hoquet de surprise.

— Tu es bien renseigné.

— Cela fait partie de ma fonction, mademoiselle de Fehavell. L'information, c'est le pouvoir.

— Mmm... Tu n'as pas tort... et j'imagine que tu dois savoir beaucoup de choses sur ce palais puisque tu y as travaillé ces trois dernières années.

— En effet, ma sœur et moi sommes au courant de toutes les histoires de familles du royaume.

— Ta sœur ?

— Elle aussi postule pour se faire embaucher par votre famille.

— Ah oui ? Nous sommes si intéressants que cela ?

Gahenn Dremett s'autorise un subtil sourire :

— Vous êtes très riches et apparentés au roi, vous avez donc tout pour plaire.

— Et vous, vous êtes très direct. Vous affichez votre ambition sans vergogne, grince-t-elle légèrement.

— Et vous, mademoiselle, la paraphrase-t-il, n'avez-vous pas l'ambition de devenir un jour le chef de votre famille ?

— Oh !

Ne sachant si elle doit froncer les sourcils ou admirer cette impertinence, l'interpellée émet une grimace peu attrayante, ce qui arrache un autre bref sourire à son interlocuteur. Se détachant de façon peu commune sur sa peau brunie par le soleil, les yeux verts de Gahenn Dremett ne quittent pas la jeune fille, scrutant attentivement la moindre de ses réactions. La benjamine des Fehavell comprend alors qu'elle a affaire à forte partie, ce qui a pour effet d'émoustiller davantage son intérêt et sa curiosité. Elle le bombarde de questions purement professionnelles puis conclut en l'informant qu'il sera bientôt averti du résultat de cet entretien. L'homme se lève, la remercie en s'inclinant légèrement et quitte la pièce pour laisser la place à un autre candidat. L'avant-dernier de l'après-midi.

Le soir venu, la famille Fehavell se réunit autour de la grande table de la salle à manger dans un décor clair aux lignes rehaussées ici et là de filaments dorés. D'une propreté impeccable, les vitres épaisses laissent voir deux autres bulles et un tout petit bout d'océan irisé par le soleil couchant. A l'instar des hublots de la Vague Infinie, les parois des bulles ne sont transparentes que de l'intérieur vers l'extérieur.

Tandis que des domestiques effectuent le service en silence, les aristocrates font le bilan de leur deuxième journée à Baharenth. Le comte Obalmy exprime sa satisfaction d'avoir pu rencontrer en chair et en os des pairs partenaires en affaires. Evanyll a visité d'autres bulles avec des dames de sa condition. AlaCynthe a embauché comme assistante une certaine Tam Dremett, ce qui retient l'attention de Lara :

— Dremett ? La sœur de Gahenn Dremett ?

— Tam m'a confirmé que son frère postulait aussi chez nous. C'est donc toi qui l'as reçu ?

— Oui, et je...

— LaraCyll, pourquoi n'embauches-tu pas une femme ? intervient leur belle-mère avec une légère réprobation. Je ne trouve pas sain qu'une fille aussi jeune que toi se fasse seconder par un homme.

— Hum, je suis bien d'accord avec ma sœur : ce n'est pas sain du tout, renchérit le terne Herdys Branoud.

Flagorneuse intervention totalement ignorée par Lara.

— Evanyll, père n'y voit pas d'inconvénient étant donné que je suis une ESPar B, répond la jeune fille qui n'a jamais pu lui donner le titre de « mère ». Par ailleurs, je n'ai encore rien décidé. Je dois voir d'autres candidats demain. Et toi, Celvan, où en es-tu ? ajoute-t-elle pour détourner l'attention sur son frère.

— J'ai deux candidats vraiment valables, des quadragénaires dotés d'une solide expérience. Je me donne jusqu'à demain pour arrêter mon choix.

— Ils doivent connaître toutes les bonnes adresses et les bonnes personnes pour s’amuser, lance AlaCynthe avec un petit rire.

— Bien sûr, chère sœur. Je te laisse la politique, il y a des choses bien plus distrayantes dans la vie, ricane le jeune homme qui n’a jamais caché son attirance pour une existence faite de plaisirs.

Amusé par cet échange, le chef de famille sourit. S’il s’enorgueillit de l’ambition de ses filles, il se réjouit aussi, avec soulagement, que son fils ne dépasse pas les limites de la décence. Ce sont de bons enfants, respectueux de leurs aînés et de leur nom prestigieux. Pour le reste, il faudra bien que jeunesse se passe.

— Tu veux embaucher un homme, Lara ? s’enquiert-il paisiblement.

— Je ne sais pas encore, père. Je choisirai le candidat le plus valable, qu’il soit homme ou femme. Chaque sexe a ses avantages, dit-elle avec malice, consciente que sa remarque ambiguë va faire grincer des dents sa belle-famille.

Le comte sourit, lui aussi amusé par le sous-entendu. S’il aime et respecte Evanyll, il n’a en revanche que très peu d’affection pour la famille de celle-ci. Herdys est un parasite sans charisme qui aspire à la grandeur et vit ses rêves à travers sa sœur devenue comtesse. Saovane, son épouse de 24 ans, est une créature également envieuse et plutôt stupide. Par chance, leur couple n’a pas encore enfanté, préférant manigancer afin de se mettre en avant. Quant à la mère sexagénaire, Harmonde Branoud, elle est à l’image de sa descendance : aigrie et avide. Seule Evanyll fait exception, à se demander comment elle a pu s’affranchir de ce moule moisi ! Est-elle vraiment de leur sang ? Obalmy s’est mainte fois posé la question, tout comme ses enfants qui n’ont jamais eu la chance de connaître leurs grands-parents en dehors de cette grand-mère aride, sans chaleur ni tendresse.

Après le dîner, Lara décide de déballer ses dernières affaires, sans aucune aide domestique car elle est désireuse de les ordonner à sa façon. Les lunes jumelles d'Andayll scintillent dans le bleu profond du ciel lorsqu'elle arrête la musique de fond. Il est temps de se coucher. Ses pensées flottent vers les candidats qui ont défilé dans son bureau : Gahenn Dremett se détache incontestablement du lot et elle se demande si elle peut se fier à son instinct. L'homme est sûr de lui (un peu trop ?), bien agréable à regarder (à prendre comme un bonus !), intelligent (mais jusqu'à quel point ?) : cependant, quelque chose en lui fait sonner son signal d'alarme interne. Oui, son instinct lui souffle que Gahenn Dremett n'a rien d'un homme ordinaire. Pourtant, sa page personnelle sur le réseau Andayllii affiche des bonnes références qu'elle ne peut ignorer. Mais que cache-t-elle ? Que ne dit-elle pas ? Ce sentiment confus perturbe son sommeil, puis la fatigue accumulée ces derniers jours finit par l'emporter dans une bienheureuse inconscience.

à suivre...